

Un paese
di Calabria



ASILE SANS PALABRES EN CALABRE

Par Luc Chessel — 7 février 2017 à 18:26

Un documentaire sur l'engagement humaniste des habitants de Riace, village italien dont l'accueil de réfugiés a permis la renaissance.

Un film apporte la bonne nouvelle. *Un paese di Calabria* nous dit que Riace, le «village de Calabre» de son titre, perché pas loin de la mer sur la plante de la Botte, se repeuple et revit, tient tête, tient parole. Cet avant-poste de l'Europe est aussi son avant-garde. Un film fait l'éloge d'un lieu et de ses habitants : les anciens ou les exilés (les arrivés, les partis), les habitués (du café) et les infatigables (de la lutte), les fidèles, les électeurs. Le film se termine sur les scènes d'appréhension et de célébration entourant la réélection ou non du maire de la commune, qui mène avec les gens de Riace, depuis dix ans au moment du tournage, d'une part une politique d'hospitalité durable à l'égard des personnes arrivant, par bateaux et de nombreux pays, sur la côte voisine ; d'autre part une stratégie de résistance aux intimidations de la mafia du coin, la 'Ndrangheta.

Sans vraiment entrer dans le vif de cette politique et de cette stratégie collectives, ni dans celui de la vie quotidienne des Riacesi, en s'en tenant pour ainsi dire à la surface, à la partie de la bonne nouvelle qui se voit le plus ou à la plus évidente, *Un paese di Calabria* sillonne pourtant son sujet avec une sorte de fermeté, de naïveté dans le sens le plus positif (le plus confondant) : Riace est un pur exemple, exemplairement pris à la réalité, réel donc réalisable, donc reproductible, et souhaitable, évident, indiscutable.

A l'appui de leur plaidoyer, les réalisatrices Shu Aiello et Catherine Catella font intervenir une autre voix, celle d'une femme racontant son départ, en 1931, de Riace pour Nice et la France - rappelant que l'Italie du Sud a longtemps été une terre d'émigration avant d'être une terre d'immigration : le rappelant aussi bien pour expliquer l'hospitalité actuelle (en un mouvement du présent vers le passé) que pour l'affirmer (en un mouvement du présent vers l'avenir, ou de ce lieu vers d'autres). Si un documentaire n'est rien d'autre qu'un film de propagande pour l'humanité, fabriquant les documents d'un bonheur réel, possible ou souhaitable, donnant des matériaux pour sa construction, *Un paese di Calabria* appartient au genre, avec sa poétique de l'exemple et son imparable tendresse.